



# Communiqué de presse

Date :

23 avril 2020

---

## **Le plus fort recul du PIB attendu depuis des décennies**

### **Prévisions conjoncturelles du Groupe d'experts de la Confédération – avril 2020**

**Le groupe d'experts a procédé à une actualisation extraordinaire de ses prévisions conjoncturelles. Il prévoit une très forte baisse du PIB en 2020 en raison des mesures prises pour endiguer la propagation du coronavirus. Même en 2021, l'économie ne devrait se redresser que lentement.**

Le Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles table pour 2020 sur un recul du **PIB corrigé des effets des grands événements sportifs** de **-6,7 %** (prévision de mars 2020 : -1,5 %) et sur un taux de chômage de 3,9 % en moyenne annuelle, ce qui représenterait la plus forte baisse de l'activité économique depuis 1975.

Face à la progression de la pandémie du COVID-19, la mise en place de **mesures sanitaires d'endiguement** draconiennes s'est imposée à la mi-mars. De nombreuses entreprises ont dû réduire ou interrompre leurs activités commerciales, par exemple dans l'hôtellerie-restauration, le commerce de détail ou encore dans le domaine de la culture et des loisirs. Ce coup de frein a provoqué une contraction brutale de la production et des dépenses de consommation privée. Le **contexte international** s'est lui aussi rapidement détérioré. Les **chaînes d'approvisionnement** globalisées sont partiellement perturbées. Il faut dès lors s'attendre à un très net recul du PIB au premier semestre 2020.

Une reprise modérée pourrait se dessiner avec l'assouplissement prévu des mesures sanitaires. Mais les **pertes de revenus** dues à la hausse du chômage et du chômage partiel ainsi que les grandes incertitudes quant à l'évolution de l'économie limiteront les effets de rattrapage dans la consommation privée au second semestre. Les **mesures de précaution** prises par les autorités, les entreprises et les particuliers pour prévenir les infections au coronavirus devraient par ailleurs freiner la propension à consommer, de sorte que la consommation des ménages pourrait enregistrer une baisse plus marquée que le PIB en 2020.

Le groupe d'experts table également sur une lente reprise de l'**économie mondiale** au cours des prochains trimestres. Certains partenaires commerciaux importants, dont les grands pays du sud de l'Europe, risquent de rester durablement aux prises avec les conséquences de la crise du coronavirus, ce qui, en Suisse, affectera notamment les secteurs du **commerce extérieur** sensibles à la conjoncture. Globalement, on devrait assister à une nette sous-utilisation des capacités de production et à une forte montée des incertitudes, ce qui pourrait conduire à un très fort recul **des investissements** et à une **réduction de l'emploi**.

La **timide relance** de l'économie suisse devrait se poursuivre en 2021, pour autant que l'assouplissement progressif des mesures sanitaires se poursuive, que de nouvelles vagues

pandémiques de grande ampleur réclamant des mesures restrictives comparables ne déferlent pas et que les effets de second tour, qui pourraient prendre la forme de licenciements, de défaillances en matière de crédit et de faillites d'entreprises, restent limités. Les activités productives et les chaînes d'approvisionnement temporairement interrompues devraient redémarrer progressivement, et une lente normalisation de la demande étrangère devrait profiter à l'économie d'exportation. Au plan domestique, les dépenses de consommation et d'investissement pourraient également repartir graduellement à la hausse.

Le groupe d'experts table sur une croissance de 5,2 % du PIB suisse en 2021 (prévisions de mars : 3,3 %), ce qui correspond à une progression relativement lente, en partant d'un très bas niveau. Le PIB ne retrouvera donc pas son niveau de fin 2019 durant la période prévisionnelle. La situation sur le marché du travail devrait elle aussi s'améliorer à pas hésitants : le chômage pourrait continuer à augmenter pour atteindre 4,1 % en 2021, et l'emploi ne devrait croître que légèrement.

### **Risques conjoncturels**

Pour mars et avril, il n'y a que peu de données économiques disponibles à ce jour, ce qui rend difficile l'évaluation exacte du recul de l'activité économique. L'incertitude prévisionnelle est également particulièrement élevée en ce qui concerne l'évolution future de l'économie.

En effet, l'économie pourrait se relever plus rapidement que ne l'envisagent les prévisions, si les consommateurs suisses devaient moins se laisser déstabiliser par le coronavirus, ou si la reprise devait se révéler plus vigoureuse à l'étranger. À l'inverse, la pandémie et les mesures de confinement qu'elle exige pourraient perdurer, ce qui freinerait fortement la relance. Sans parler des importants effets de second tour qui pourraient se produire et entraîner, par exemple, des vagues de licenciements et de faillites. Il faudrait alors s'attendre à d'autres répercussions économiques majeures sur l'ensemble de la période prévisionnelle.

La pandémie de COVID-19 renforce aussi des risques conjoncturels existants. Songeons en particulier à l'endettement des États, qui augmente rapidement à l'échelle mondiale, en raison des mesures de stabilisation et des mesures transitoires nécessaires pour faire face à la crise. Le taux d'endettement des entreprises est également en forte hausse. Face à un endettement public déjà élevé et aux mauvaises perspectives conjoncturelles, le risque de défaillances en matière de crédit et d'insolvabilité des entreprises augmente, ce qui pourrait menacer la stabilité du système financier. Les risques de turbulences sur les marchés financiers et d'un renforcement de la pression à la hausse sur le franc sont aussi très marqués. Enfin, le risque de corrections dans le secteur de l'immobilier est à la hausse en Suisse.

### **Renseignements :**

Eric Scheidegger, SECO, chef de la Direction de la politique économique, +41 58 462 29 59

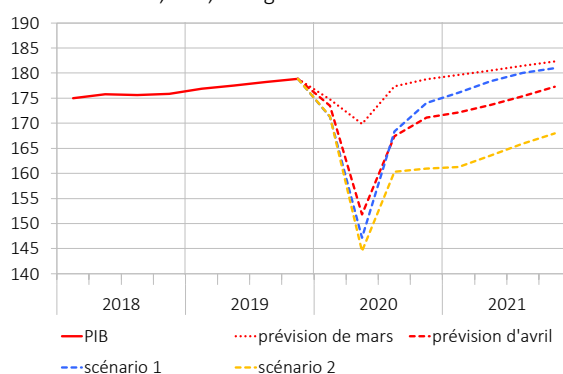
Ronald Indergand, SECO, chef du secteur Conjoncture, Direction de la politique économique, +41 58 460 55 58

## Annexe au communiqué de presse du SECO du 23 avril 2020

Les graphiques 1 et 2 ainsi que le tableau 1 illustrent les prévisions conjoncturelles actuelles en comparaison avec les prévisions du 19 mars et les scénarios pour la conjoncture du SECO du 8 avril.<sup>1</sup> Selon le **scénario 1**, les mesures sanitaires d'endiguement prises au niveau national et international seraient maintenues jusqu'à la fin mai environ, mais ensuite complètement levées : la reprise économique serait rapide et s'amorcerait à partir du deuxième semestre. Selon le **scénario 2**, la paralysie économique ne serait levée qu'à partir de juin et il y aurait des effets de second tour tels que des vagues de licenciements, des faillites d'entreprises ou des défauts de paiement en grand nombre. La reprise serait faible. Dans **ses prévisions d'avril**, le Groupe d'experts de la Confédération s'attend – sur la base des informations actuelles – à ce que le PIB se situe entre les deux scénarios.

graphique 1 : PIB

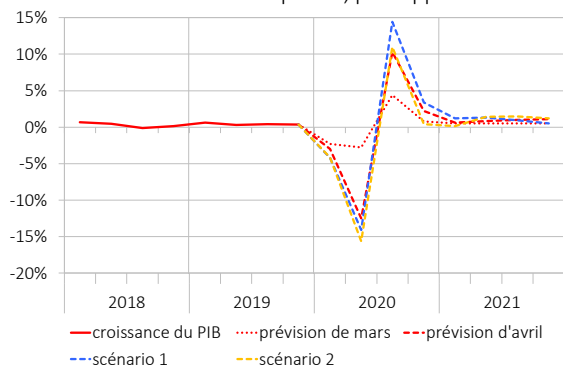
en milliards de francs, réel, corrigé des effets des événements sportifs



sources : SECO, Groupe d'experts pour les prévisions conjoncturelles

graphique 2 : croissance du PIB

réel, corrigé des effets des événements sportifs, par rapport au trimestre précédent



sources : SECO, Groupe d'experts pour les prévisions conjoncturelles

tableau 1 : prévisions et scénarios

	2018	2019	Prévisions de mars		Prévisions d'avril		Scénario 1		Scénario 2	
			2020	2021	2020	2021	2020	2021	2020	2021
Croissance du PIB en % *	2,3	1,4	-1,5	3,3	-6,7	5,2	-7,1	8,3	-10,4	3,4
Taux de chômage en %	2,5	2,3	3,7	3,0	3,9	4,1	4,0	3,7	4,5	6,0
Perte de valeur ajoutée **	-	-	24	10	62	41	65	24	88	83

\* données réelles, corrigées des événements sportifs

\*\* données nominales, en milliards de francs, en comparaison avec les prévisions de décembre 2019

sources : OFS, SECO, Groupe d'experts de la Confédération

<sup>1</sup> [www.seco.admin.ch/previsions-conjoncturelles](http://www.seco.admin.ch/previsions-conjoncturelles),

<https://www.news.admin.ch/newsd/message/attachments/60929.pdf>

### Aperçu

<b>Quelques prévisions pour l'économie suisse</b>				
comparaison des prévisions de avril 20 et mars 20				
variation en % par rapport à l'année précédente, taux				
prévisions pour:	2020		2021	
date des prévisions:	avril 20	mars 20	avril 20	mars 20
PIB corrigé des évènements sportifs <sup>1</sup>	<b>-6.7%</b>	-1.5%	<b>5.2%</b>	3.3%
PIB <sup>1</sup>	<b>-6.7%</b>	-1.3%	<b>5.6%</b>	3.3%
Dépenses de consommation:				
Consommation privée et ISBLM	<b>-7.5%</b>	-0.5%	<b>6.5%</b>	2.4%
Etat	<b>2.0%</b>	1.6%	<b>0.7%</b>	1.0%
Investissements dans la construction	<b>-1.5%</b>	0.4%	<b>0.0%</b>	0.6%
Investissements en biens d'équipement	<b>-16.0%</b>	-5.0%	<b>3.0%</b>	7.5%
Exportations <sup>2</sup>	<b>-10.7%</b>	-4.9%	<b>9.6%</b>	7.2%
Importations <sup>2</sup>	<b>-12.7%</b>	-5.8%	<b>8.4%</b>	7.5%
Emploi (en équivalents plein-temps)	<b>-1.5%</b>	-0.5%	<b>0.2%</b>	1.1%
Taux de chômage	<b>3.9%</b>	2.8%	<b>4.1%</b>	3.0%
Indice suisse des prix à la consommation	<b>-1.0%</b>	-0.4%	<b>-0.5%</b>	0.2%

<sup>1</sup> prévisions corrigées des influences saisonnières et des effets calendaires

<sup>2</sup> sans objets de valeur

source : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

### Hypothèses exogènes

	2019	2020	2021
PIB <sup>3</sup>			
USA	2.3%	-6.3%	5.3%
Zone Euro	1.2%	-8.2%	5.2%
Allemagne	0.6%	-7.0%	5.2%
Japon	0.7%	-5.4%	3.2%
Pays du BRIC <sup>4</sup>	5.1%	-0.2%	8.0%
Chine	6.1%	0.8%	9.2%
Prix du pétrole (\$/fût Brent)	64.3	38.5	40.3

<sup>3</sup> 2020-2021 : Hypothèses corrigées des influences saisonnières et des effets calendaires

<sup>4</sup> Brésil, Russie, Inde et Chine: PIB agrégé en parité de pouvoir d'achat, données du FMI

source : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

### Hypothèses monétaires

	2019	2020	2021
Taux d'intérêt pour dépôt à trois mois (Libor)	-0.7%	-0.7%	-0.7%
Rendement des obligations fédérales (10 ans)	-0.5%	-0.5%	-0.4%
Indice réel du cours du franc pondéré par les exportations	0.3%	3.1%	0.3%
Indice des prix à la consommation	0.4%	-1.0%	-0.5%

source : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

### Prévisions marché du travail

	2019	2020	2021
Emploi (en équivalents plein-temps) <sup>5</sup>	1.1%	-1.5%	0.2%
Taux de chômage	2.3%	3.9%	4.1%

<sup>5</sup> sans secteur 1

source : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

## Évolution du produit intérieur brut, approche par la dépense (SEC 2010)

	Millions de francs, réel (aux prix de l'année précédente) <sup>1</sup>								Millions de francs, nominal (aux prix courants) <sup>1</sup>								Évolution des prix <sup>1</sup>			
	Taux de variations				Valeurs en niveaux				Taux de variations				Valeurs en niveaux				Taux de variations			
	2018	2019	2020	2021	2018	2019	2020	2021	2018	2019	2020	2021	2018	2019	2020	2021	2018	2019	2020	2021
Dépense de consommation finale	0.8%	1.1%	-5.8%	5.3%	443,864	453,483	428,214	447,724	1.9%	1.3%	-6.5%	5.1%	448,702	454,397	425,034	446,619	1.1%	0.2%	-0.7%	-0.2%
Ménages et ISBLSM <sup>2</sup>	1.0%	1.0%	-7.5%	6.5%	363,093	370,964	343,381	362,044	2.1%	1.1%	-8.4%	6.1%	367,250	371,223	339,947	360,596	1.1%	0.1%	-1.0%	-0.4%
Administrations publiques <sup>2</sup>	0.3%	1.3%	2.0%	0.7%	80,771	82,519	84,833	85,680	1.1%	2.1%	2.3%	1.1%	81,452	83,174	85,087	86,023	0.8%	0.8%	0.3%	0.4%
Formation brute de capital fixe	1.1%	0.6%	-10.6%	1.8%	165,371	167,754	150,403	152,573	1.9%	0.9%	-10.9%	1.9%	166,721	168,205	149,933	152,754	0.8%	0.3%	-0.3%	0.1%
Construction	1.2%	0.4%	-1.5%	0.0%	61,873	62,428	61,888	61,950	1.7%	1.0%	-1.4%	0.0%	62,194	62,831	61,950	61,950	0.5%	0.6%	0.1%	0.0%
Biens d'équipement	1.1%	0.8%	-16.0%	3.0%	103,498	105,326	88,514	90,623	2.1%	0.8%	-16.5%	3.2%	104,527	105,374	87,983	90,804	1.0%	0.0%	-0.6%	0.2%
Demande intérieure finale	0.9%	0.9%	-7.1%	4.4%	609,235	621,237	578,616	600,297	1.9%	1.2%	-7.7%	4.2%	615,422	622,602	574,968	599,373	1.0%	0.2%	-0.6%	-0.2%
entre autres variation des stocks <sup>3</sup>	0.6%	-0.8%	0.0%	0.0%	-2,936	-12,355	-9,003	-7,496					-7,100	-9,003	-7,496	-5,656				
Demande intérieure <sup>4</sup>	1.6%	0.1%	-7.2%	4.5%	606,299	608,881	569,613	592,801	1.9%	0.9%	-7.5%	4.6%	608,322	613,599	567,472	593,717	0.3%	0.8%	-0.4%	0.2%
Exportations <sup>4</sup>	4.5%	2.5%	-10.7%	9.6%	378,873	396,784	351,554	380,432	6.7%	1.7%	-11.8%	10.2%	386,918	393,549	347,017	382,436	2.1%	-0.8%	-1.3%	0.5%
Biens <sup>4</sup>	5.9%	4.7%	-9.5%	9.2%	253,171	271,148	241,985	260,328	8.3%	3.3%	-10.8%	9.9%	258,899	267,319	238,326	261,851	2.3%	-1.4%	-1.5%	0.6%
Services	1.6%	-1.9%	-13.2%	10.5%	125,703	125,636	109,568	120,104	3.5%	-1.4%	-13.9%	10.9%	128,019	126,231	108,692	120,585	1.8%	0.5%	-0.8%	0.4%
Importations <sup>4</sup>	2.4%	1.3%	-12.7%	8.4%	297,215	309,716	269,175	288,898	5.4%	0.9%	-13.6%	8.8%	305,695	308,442	266,410	289,765	2.9%	-0.4%	-1.0%	0.3%
Biens <sup>4</sup>	6.2%	1.7%	-13.2%	8.1%	198,720	206,384	177,984	189,707	8.5%	1.0%	-14.4%	8.4%	203,009	205,051	175,492	190,276	2.2%	-0.6%	-1.4%	0.3%
Services	-4.3%	0.6%	-11.8%	9.1%	98,495	103,331	91,191	99,191	-0.2%	0.7%	-12.1%	9.4%	102,686	103,391	90,918	99,489	4.3%	0.1%	-0.3%	0.3%
<b>PIB</b>	<b>2.8%</b>	<b>0.9%</b>	<b>-6.7%</b>	<b>5.6%</b>	<b>687,958</b>	<b>695,950</b>	<b>651,991</b>	<b>684,335</b>	<b>3.0%</b>	<b>1.3%</b>	<b>-7.2%</b>	<b>5.9%</b>	<b>689,545</b>	<b>698,706</b>	<b>648,079</b>	<b>686,388</b>	<b>0.2%</b>	<b>0.4%</b>	<b>-0.6%</b>	<b>0.3%</b>

<sup>1</sup> 2018 : OFS ; 2019 : SECO ; 2020 à 2021 : prévisions corrigées des influences saisonnières et des effets calendaires (groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles)

<sup>2</sup> Concept national

<sup>3</sup> Variation des stocks et divergence statistique; contributions à la croissance du PIB

<sup>4</sup> Sans objets de valeur